

<http://www.rfi.fr/emission/20110124-une-guerre-financiere-cote-ivoire>



lundi 24 janvier 2011

A la Une : **la guerre financière en Côte d'Ivoire**

Par [Frédéric Couteau](#)

La presse abidjanaise s'interroge ce lundi matin sur les conséquences de l'éviction samedi du gouverneur de la BCEAO, la Banque Centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest, Philippe-Henry Dacoury-Tabley, favorable à Laurent Gbagbo. Désormais, Alassane Ouattara et ceux qu'il a désignés sont les seuls habilités à avoir accès aux comptes ivoiriens de la banque centrale ouest-africaine.

Alors quelles vont être les conséquences de cette nouvelle donne dans la partie de bras-de-fer entre les deux présidents ?

Pour la presse favorable à Ouattara, les choses sont claires. « *Malgré les discours enflammés (...), Laurent Gbagbo et ses alliés glissent inexorablement vers l'asphyxie financière* », estime [Le Nouveau Réveil](#). *Le Nouveau Réveil* qui affirme en outre que le clan Gbagbo serait en train de préparer, « *dans les plus brefs délais, le braquage des agences BCEAO en Côte d'Ivoire.* » Pour le quotidien [Le Temps](#), à présent, journal pro-Gbagbo, « *il ne faut pas céder à la panique. Toutes les dispositions sont prises par le gouvernement du Premier ministre Aké N'Gbo, pour assurer le fonctionnement régulier du système bancaire ivoirien.* » *Le Temps* qui précise que « *toutefois, sur le long terme, il va se poser un problème au niveau des devises, 50% des avoirs extérieurs de la Côte d'Ivoire étant séquestrés au Trésor français.* » Et pour le quotidien pro-Gbagbo, « *il va falloir songer à battre monnaie, certainement avec la création d'une banque centrale qui va commander les planches à billets.* », En clair, sortir du système du Franc CFA.

Gbagbo a encore les leviers...

[Soir Infos](#), quotidien indépendant, tente d'y voir un peu plus clair. Pour lui, il s'agit bien d'une « *victoire d'Alassane Ouattara sur son adversaire Laurent Gbagbo, car les comptes du Trésor ivoirien domiciliés à la BCEAO ne sont pas vides. Selon des sources informées et concordantes, des centaines de milliards de Francs CFA y seraient enregistrés. (...) Et on s'attend à ce que, sur le terrain, poursuit Soir Infos, le perdant de l'UEMOA, qui n'a plus accès aux sous du Trésor public à la BCEAO, ne respecte pas les engagements de l'État de Côte d'Ivoire vis-à-vis de ses partenaires, notamment payer les salaires des fonctionnaires et autres agents de l'État. Au finish, Gbagbo devrait être affaibli et cueilli comme un fruit mûr.* »

Seulement voilà, « *il y a un hic, relève Soir Infos : l'opérationnalité du pouvoir des signatures BCEAO sur le terrain ivoirien. En effet, précise le journal, même si officiellement Alassane Ouattara a la puissance des signatures, dans la pratique, les leviers de l'économie nationale sont entre les mains de Laurent Gbagbo. Pour le moment, les régies financières de l'État de Côte d'Ivoire (douanes, impôts et trésor) sont à ses ordres. Les ports autonomes d'Abidjan et de San Pedro sont également gérés par lui. Cela signifie, conclut Soir Infos, que Laurent Gbagbo, aussi perdant qu'il soit, reste le mobilisateur des ressources financières de l'État de Côte d'Ivoire.* »